

De Petithier au Grand Bois
Guide : Raphaël Thunus
Samedi 2 août 2014

Il fait beau en ce premier samedi du mois d'août. Raphaël accueille un solide groupe de plus de 25 participants, Patrimoine Nature et Trientale réunis, pour une journée qui s'annonce agréable et riche en découvertes. La cloche de l'église du village s'évertue à sonner les dix coups de 10 heures quand le guide entame son commentaire.

Le groupe s'ébranle pour la traversée du village et entame la montée vers le Grand Bois. Au passage, Raphaël nous explique le travail des castors qui entraînait les débordements de l'étang. Il ne manque pas de souligner que leur action favorise la présence de certains oiseaux comme la grande aigrette ; à côté des autres avantages et inconvénients de leur présence. On repère une bernache nonnette « domestique ».

Au bord du chemin, un plant de bois joli dont la présence doit s'expliquer par le fait que le substrat résulte d'un apport étranger. Nous pouvons observer une belle variété de papillons que notre guide repère et commente : petite et grande tortue, paon du jour, tabac d'Espagne, citron, piéride, vulcain, carte géographique (2^e génération), tircis, mégère, bombyx du chêne et surtout le grand mars changeant observé à loisir. Sans oublier les fleurs aux couleurs variées ; le jaune : potentille, séneçon... le blanc : angélique, berce... le rouge : épilobe, digitale ... et une belle station d'épipactis elléborine.

Le Grand Bois : les arbres majestueux les plus anciens datent du tout début du 20^e. Notre guide nous détaille les objectifs de la gestion de la forêt, l'intérêt des plantations réfléchies favorisant la variété des feuillus et des résineux ; chaque espèce présente des intérêts différents tant au point de vue économique que pour l'écologie : oiseaux, plantes, insectes, qualité de la régénération du sol. On entend le bec croisé des sapins dont la générosité de la nature en graines d'épicéas cette année promet un bel arrivage... Et les noisettes pour le cassenoix moucheté ! Nous apprenons encore le moyen simple et infallible pour différencier les sapins (*Abies*) des épicéas à partir de l'aiguille qui chez le sapin se présente en deux lobes et n'est pas en pointe piquante.

Devant nous un nuage noir assombrit l'horizon et le tonnerre gronde quand nous reprenons la direction du village. Qu'importe, nous prendrons bien le temps de prospecter les abords d'un ruisseau dans une petite zone rendue à la nature. Milieu fagnard avec toutes ses caractéristiques : sphaigne, airelle, canneberge, bruyère quaternée et même une belle quantité de walhenbergie.

L'orage nous a dédaignés et c'est donc sous un chaud soleil que l'on retrouve le village. On a bien mérité un rafraîchissement pour faire à l'aise le bilan de la journée. Merci à Raphaël qui nous a fait profiter de ses compétences multiples avec la disponibilité et la gentillesse qu'on lui connaît.

Gabriel Ney